

MERCREDI 22 ET JEUDI 23 JANVIER 2025 – 20H00

Orchestre de Paris Dima Slobodeniouk



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

**EURO
GROUP
CONSUL
TING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Programme

MERCREDI 22 ET JEUDI 23 JANVIER 2025 – 20H

Felix Mendelssohn

Le Songe d'une nuit d'été (extraits)

ENTRACTE

Edward Elgar

Concerto pour violon

Orchestre de Paris

Dima Slobodeniouk, direction

Frank Peter Zimmermann, violon

* **Byol Kang**, violon solo (Invitée)

FIN DU CONCERT: 22H05

Les œuvres

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Le Songe d'une nuit d'été (extraits), op. 21 et op. 61

Ouverture

Scherzo (1)

Intermezzo (5)

Nocturne (7)

Marche nuptiale (9)

Composition : Ouverture composée en 1826 et musique de scène composée en 1843.

Création : Ouverture créée le 20 février 1827 à Stettin. Musique de scène créée à Postdam, le 14 octobre 1843, sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 32 minutes.

« Nous avons grandi avec *Le Songe d'une nuit d'été*, et Felix l'a fait sien ; il en a rendu tous les caractères comme Shakespeare, dans sa veine intarissable, les a conçus et produits, depuis la superbe et pompeuse *marche nuptiale*, jusqu'à la grotesque *marche funèbre* pour la mort de Thisbé.

Fanny Mendelssohn

La création à Stettin, en février 1827, de l'Ouverture du *Songe d'une nuit d'été* (en même temps que celle du *Concerto pour deux pianos en la bémol majeur*) propulsa immédiatement Mendelssohn au tout premier rang des compositeurs de l'époque. Tant de maîtrise combinée à tant d'inspiration chez un jeune homme de pas même dix-huit ans avait en effet de quoi marquer les esprits : parfaitement équilibrée, absolument classique dans son harmonie et sa structure, la pièce

manifestait déjà un ton éminemment personnel (ce « ton Mendelssohn » du léger, du féérique, que poursuivront nombre de scherzos tourbillonnants) tout en donnant l'impression de saisir parfaitement l'atmosphère de la comédie rêvée de Shakespeare.

Le début de l'ouverture, avec son enchaînement de quatre accords s'ouvrant en éventail, dans un souffle, puis ses cordes aériennes sur la pointe des pieds, est particulièrement marquant. Il fallut ensuite attendre 1843 pour que Mendelssohn complète cette extraordinaire ouverture de quelques autres numéros destinés à former la musique de scène de la pièce de Shakespeare. La demande vint de Frédéric-Guillaume IV, alors roi de Prusse, mais l'on peut gager que le travail coûta peu à Mendelssohn, qui vouait à cette comédie un amour profond, et ce depuis sa plus tendre enfance.

Il prolonge ainsi son introduction de plusieurs mélodrames (utilisant la voix parlée et l'orchestre, soit comme soutien, soit comme ponctuation), souvent laissés de côté en concert, et de quelques « pièces de genre » illustrant des scènes marquantes ou particulièrement évocatrices. Le monde des elfes, à l'origine de l'inspiration du premier thème de l'ouverture, y tient une place privilégiée : ainsi dans le **Scherzo**, toujours léger et bondissant. L'**Intermezzo** qui suit est un peu inquiet ; ses couleurs de bois et les courts thèmes que ne cessent de s'échanger les instruments évoquent la course d'Hermia, cherchant Lysandre dans la forêt. Une transition aux seuls violoncelles nous mène dans un tout autre monde, celui des artisans préparant leur grotesque pièce de théâtre. Le **Nocturne** suivant renoue avec le « son de forêt » si germanique ; deux bassons et deux cors énoncent dans le calme un long thème que la suite se chargera de dynamiser. On entend ensuite la célébrissime **Marche nuptiale**, avec son énergie joyeuse, sa percussion claire ; bien souvent oubliée, la partie centrale est plus détendue, plus dansante aussi.

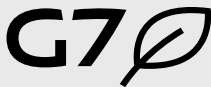
Angèle Leroy

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le Songe d'une nuit d'été de Mendelssohn est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où l'*Ouverture* fut dirigée par Hans Schmidt-Isserstedt. Elle fut ensuite dirigée par Gilbert Varga en 1993, Emmanuel Krivine en 1995, puis Christoph von Dohnányi en 2014. La musique de scène fut quant à elle dirigée par Daniel Barenboim en 1987, Jacques Mercier en 2002 et Marc Minkowski en 2005. *Ouverture* et musique de scène furent dirigées ensemble en 2016 par Cornelius Meister.

EN SAVOIR PLUS

- Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn*, Éditions Fayard/Mirare, 2003 : un format de poche idéal pour une première approche.
- Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn*, Éditions Fayard, 2008 : du même auteur, un ouvrage plus développé.
- Jérôme Bastianelli, *Felix Mendelssohn*, Éditions Actes Sud/Classica, 2008



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Edward Elgar (1857-1934)

Concerto pour violon en si mineur, op. 61

Allegro
Andante
Allegro molto

Composition: 1909-1910.

Création: le 10 novembre 1910, par Fritz Kreisler et le London Symphony Orchestra dirigé par le compositeur.

Effectif: 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée: 52 minutes.

Grand admirateur d'Elgar depuis qu'il a écouté son oratorio *The Dream of Gerontius*, le violoniste Fritz Kreisler sollicite un concerto en 1907. Il permet ainsi au compositeur anglais de

concrétiser le projet d'une œuvre pour violon solo qu'il nourrissait depuis plus de quinze ans, mais remettait toujours au lendemain. C'est la Royal Philharmonic Society qui passe officiellement commande de la partition. Grâce à l'aide de William Henry « Billy » Reed, premier violon du London Symphony Orchestra (et bientôt l'un de ses plus proches amis), Elgar peaufine la partie de soliste, particulièrement virtuose. Le concerto obtient un très grand succès lors de sa création, en dépit de la densité de son écriture et de sa longueur peu commune.

Mais comme souvent, Elgar crypte sa musique. Il inscrit notamment une épigraphe énigmatique sur la première page, en espagnol et terminée par cinq points de suspension : « Aquí está encerrada el alma de..... ». Il la commente en des termes qui ne lèvent guère le mystère : « Ici, ou plus emphatiquement à l'intérieur, est enchâssée ou (simplement) enclose – enterrée serait peut-être trop définitif – l'âme de ? le "de" final laisse indéterminé

Si vous voulez savoir qui je considère comme le plus grand compositeur vivant, je vous répons sans hésiter : Elgar.

Fritz Kreisler

enclose – enterrée serait peut-être trop définitif – l'âme de ? le "de" final laisse indéterminé le sexe ou plutôt le genre. » Voilà qui donne du grain à moudre aux Sherlock Holmes de la musicologie ! D'aucuns ont avancé les noms d'Helen Weaver (un amour de jeunesse), de Julia H. Worthington (une amie dont il fut probablement amoureux), d'August Jaeger (son meilleur ami), et surtout d'Alice Stuart-Wortley : il était ami avec le couple Stuart-Wortley, dont la femme portait le même prénom que sa propre épouse. Afin d'éviter la confusion entre les deux Alice, il surnommait Madame Stuart-Wortley « Windflower » (« Anémone »). Dans les lettres qu'il lui envoie pendant la composition du concerto, il décrit plusieurs éléments mélodiques comme des thèmes de « Windflower » : c'est par exemple le cas du troisième thème de l'*Allegro* initial, dont le profil ascendant et le mode majeur contrastent avec le deuxième thème plaintif. Mais selon le musicologue Jerrold Northrop Moore, chaque mouvement serait inspiré par deux personnes, l'une vivante et l'autre décédée : Alice Stuart-Wortley et Helen Weaver (*Allegro*), l'épouse et la mère d'Elgar (*Andante*), Billy Reed et August Jaeger (*Allegro molto*).

L'œuvre ne respecte qu'en apparence la traditionnelle coupe en trois mouvements vif-lent-vif, car la *finale* contient un très long passage dans un tempo lent, où se situe la cadence du soliste. Celle-ci ne commence pas sur un accord forte, comme à l'accoutumée, mais sur une sonorité onirique qu'Elgar désigne par le mot de « thrummed » : il s'agit d'un *pizzicato tremolo* que les musiciens de l'orchestre jouent avec le gras de trois ou quatre doigts. Ce n'est que dans les toutes dernières pages que le tempo renoue avec la vivacité que l'on attend d'un dernier mouvement.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour violon* d'Elgar est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1984 où il fut interprété par Yehudi Menuhin sous la direction de Claude Bardon. Leur a succédé Renaud Capuçon sous la direction de Daniel Harding en 2021.

EN SAVOIR PLUS

- Michael Kennedy, *The Life of Elgar*, Cambridge University Press, 2004.
- Jerrold Northrop Moore, *Edward Elgar: A Creative Life*, 1984, rééd. Clarendon Press, 1999 : en l'absence de livre en français sur le compositeur, on se tournera vers les travaux de ces deux musicologues anglais.
- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Éditions Fayard, 1992 : pour replacer Elgar dans un contexte national plus large.

Les compositeurs

Felix Mendelssohn

Après des cours de musique dispensés par sa mère, distinguée pianiste, Felix Mendelssohn suit l'enseignement de Carl Friedrich Zelter. Dès l'âge de 9 ans, il se produit en public et accumule les œuvres : symphonies pour cordes, opéra (*Les Deux Précepteurs*, à l'âge de 12 ans, pour l'anniversaire de son père), quatuor à cordes, première symphonie. À l'âge de 16 ans, il compose son célèbre *Octuor op. 20*, bientôt suivi de l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. En 1826, il entre à l'université de Berlin, dont il sera diplômé en 1829. Le 11 mars de la même année, il dirige, avec l'aide de Zelter et le concours de l'acteur Eduard Devrient, la première reprise depuis la mort de Bach de la *Passion selon saint Matthieu*. Il voyage en Europe et découvre l'Angleterre (il y retournera neuf fois, et nombre de ses œuvres seront créées là-bas), l'Écosse, Vienne et l'Italie, où il rencontre Berlioz. L'*ouverture Les Hébrides* et les *Symphonies « Écossaise »* et *« Italienne »* témoignent de ces impressions de voyage. Revenu à Berlin, Mendelssohn devient directeur de la musique à Düsseldorf en 1833. Nommé en 1835 directeur du Gewandhaus de Leipzig, il organise d'innombrables concerts, en collaboration avec l'Orchestre du Gewandhaus, mais aussi avec l'opéra ou avec le chœur de l'église Saint-Thomas. En 1839, il crée la « Grande »

Symphonie en ut de Schubert, mort dix ans plus tôt, dont Schumann venait de retrouver le manuscrit. Mendelssohn continue aussi de composer : oratorio *Paulus* créé en 1836 à Düsseldorf, *Quatuors op. 44*, musique pour piano (divers recueils des *Lieder ohne Worte* [*Romances sans paroles*], mais aussi les *Variations sérieuses*), musique pour orchestre (*Concerto pour piano n° 2*, *Symphonie n° 2 « Chant de louange »*). La dernière décennie de sa vie commence entre Leipzig et Berlin, où Frédéric-Guillaume IV souhaite sa présence. C'est pour la capitale prussienne qu'il écrit ses musiques de scène (dont celle du *Songe d'une nuit d'été*) et de la musique religieuse. Mais l'inaboutissement de certains projets du monarque lui permet de retourner à Leipzig, où il fonde en 1843 le conservatoire. Il s'y entoure d'artistes de premier plan : Clara et Robert Schumann et les violonistes Joseph Joachim et Ferdinand David. C'est pour ce dernier qu'il compose le *Concerto pour violon*, achevé en 1844, qui précède d'autres chefs-d'œuvre comme l'oratorio *Elias*, le *Trio avec piano n° 2* ou le *Quatuor op. 80*, écrit en mémoire de sa sœur bien-aimée Fanny, morte en mai 1847. Avant même que l'œuvre ne soit créée en public, Mendelssohn meurt, en novembre de cette même année.

Edward Elgar

Edward Elgar a été largement influencé par le continent, en particulier par Brahms et Wagner. Il naît dans le village de Broadheath, près de Worcester, le 2 juin 1857, d'un père marchand de musique et accordeur, qui joue du violon et tient l'orgue à l'église catholique St. George, à Worcester. Edward apprend à jouer de ces deux instruments. Enfant, il dévore les livres de théorie musicale empruntés à la bibliothèque de l'église : pour la composition, cet autodidacte doué n'aura jamais de maître. Employé chez un avocat, il démissionne rapidement pour vivre de la musique : à 22 ans il dirige un petit orchestre à l'asile de Powick, il collabore au commerce de son père et reprend à 28 ans sa tribune d'orgue. À 33 ans, il épouse Alice Roberts, fille d'un général de l'armée des Indes, lequel désapprouve son union avec un croque-notes catholique et la déshérite. Le fameux *Salut d'amour* pour violon et piano est un cadeau de fiançailles. Edward Elgar compose des cantates (*The black Knight*, 1893 ; *King Olaf*, 1896), mais ne rencontre qu'un tiède accueil. En trois années, un trio d'œuvres frappantes lui vaut une renommée internationale : il a 42-44 ans. Ses *Variations Enigma* pour orchestre, créées à Londres en 1899 par Hans Richter, roulent sur un thème secret, d'où le titre, et chaque variation est le portrait d'un(e) ami(e) du compositeur : il explore ainsi diverses manières romantiques, avec une palette orchestrale épanouie. L'année

suivante Elgar présente son oratorio *The Dream of Gerontius* (*Le Rêve de Géronte*), sur un livret du cardinal Newman. Le message catholiquesuscite quelques remous dans l'église anglicane, mais musicalement, *The Dream of Gerontius* est très favorablement accueilli. En 1901 la première de ses cinq marches *Pomp and Circumstance* (1901-1930) devient un hymne national. Henry Wood la crée aux « Prom's Concerts », et encore aujourd'hui elle est rituellement chantée par toute l'assistance au dernier de ces concerts, sur les paroles « *Land of Hope and Glory* » ; pendant la Première Guerre mondiale, Elgar demandera en vain de changer ces paroles trop nationalistes. Elgar est anobli en 1804. Sa cinquantaine connaît quelques bonheurs avec la *Première Symphonie* et le *Concerto pour violon*, commande de Fritz Kreisler. Vers la fin de la « Grande Guerre » il écrit de la musique de chambre qui est encore bien reçue ; puis le *Concerto pour violoncelle* (1919) rencontre un fiasco. Le décès de son épouse, en 1920, laisse Elgar désespéré : il cesse pratiquement de composer. En revanche il s'intéressera aux techniques d'enregistrement, encore pionnières, et gravera ses propres œuvres à partir de 1926. Sa musique reste défendue pendant la fin de sa vie par des chefs comme Sargent, Boult ou Barbirolli. Edward Elgar s'éteint le 23 février 1934 en laissant une *Troisième Symphonie* inachevée.

Les interprètes

Dima Slobodeniouk

© Marco Borggreve



Dima Slobodeniouk collabore avec les orchestres les plus réputés, comme le Philharmonique de New York, les symphoniques de Boston et Londres (LSO), le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Philharmonique de Munich, le Symphonique de Vienne, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre du Concertgebouw et le Symphonique de la NHK. Au cours de cette saison, Dima Slobodeniouk fait ses débuts avec le Philharmonique de Los Angeles et l'Orchestre de Chicago. Il ouvre la saison au Festival d'Aspen et à celui de Tanglewood, avant d'entamer une tournée avec le Symphonique de Nouvelle-Zélande et Augustin Hadelich. Il retrouve – outre l'Orchestre de Paris au cours de ces deux concerts –, les philharmoniques de Radio France, des Pays-Bas et de Dresde, avant de collaborer

avec les orchestres de Boston, Pittsburgh et de la NHK. Il dirige une série de représentations de l'opéra *Boris Godounov* au festival d'opéra de Savonlinna (Finlande). Parmi sa large discographie, mentionnons le récent enregistrement du *Concerto pour violoncelle* d'Esa-Pekka Salonen (Philharmonique de Rotterdam avec le violoncelliste Nicolas Altstaedt), paru chez Alpha, pour lequel il a reçu un prix ICMA. Citons également ses dernières parutions sous le label BIS: *Symphonie en trois mouvements* et *Symphonie en ut* de Stravinski (Orquesta Sinfónica de Galicia); les œuvres de Kalevi Aho avec l'Orchestre symphonique de Lahti, lauréat du prix 2018 du BBC Music Magazine, ainsi qu'un disque inspiré par l'épopée folklorique finlandaise, *Le Kalevala*. Dima Slobodeniouk a étudié avec le violoniste Olga Parkhomenko à l'Académie Sibelius d'Helsinki, où il a obtenu son diplôme en 2001. Il y a également étudié la direction avec Leif Segerstam, Jorma Panula et Atso Almila. Il a été directeur musical de l'Orquesta Sinfónica de Galicia de 2013 à 2022, chef principal du Symphonique de Lahti de 2016 à 2021 et directeur artistique du festival Sibelius. Fervent partisan de la transmission, il a lancé une initiative alors qu'il était à la tête de l'Orquesta Sinfónica de Galicia, permettant à de jeunes chefs en devenir de diriger un orchestre professionnel et de travailler avec lui sur un répertoire sélectionné. dima-slobodeniouk.com

Frank Peter Zimmermann

© Irène Zandiel Hänssler



Cette saison, Frank Peter Zimmermann se produit, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Dima Slobodeniouk, avec le Philharmonique de Berlin (dir. Krill Petrenko), l'Orchestre de Cleveland (Franz Welser-Möst), l'Orchestre symphonique de Boston (Dima Slobodeniouk), la Staatskapelle de Dresde (Daniele Gatti), l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie (Andris Poga), l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig (Alan Gilbert), l'Orchestre national de Lyon (David Afkham), la Filarmonica della Scala (Daniele Gatti), ainsi que lors d'une tournée en Chine. Avec le pianiste Dmytro Choni, il donnera des récitals dans plusieurs villes d'Europe. Récipiendaire de très nombreux prix et distinctions, il s'est constitué, au fil des ans, une discographie multirécompensée éditée par BIS Records, Warner Classics, Sony Classical, hänssler CLASSIC,

Ondine, Decca, Teldec Classics et ECM Records. Parmi les enregistrements les plus récents, citons le *Concerto pour violon* de Stravinski, associé à la *Suite concertante* de Martinů et aux *Rhapsodies* de Bartók avec le Symphonique de Bamberg (dir. Jakub Hrůša), l'intégrale des sonates et partitas de Bach et l'intégrale des sonates pour piano et violon de Beethoven avec Martin Helmchen (parus chez BIS). En 2010, Frank Peter Zimmermann a fondé le Trio Zimmermann avec l'altiste Antoine Tamestit et le violoncelliste Christian Poltéra; trio qui s'est produit sur la scène internationale pendant plus de dix ans, enregistant chez BIS Records des œuvres pour trio à cordes de Bach, Beethoven, Mozart, Schubert, Schönberg et Hindemith.

Frank Peter Zimmermann a créé de nombreuses œuvres, comme le *Concerto pour violon n° 2* de Magnus Lindberg, le *Concerto pour violon « en sourdine »* de Matthias Pintscher, le concerto pour violon *The Lost Art of Letter Writing* de Brett Dean et le *Concerto pour violon n° 3 « Juggler in Paradise »* d'Augusta Read Thomas. Né en 1965 à Duisburg (Allemagne), il a commencé à jouer du violon à l'âge de 5 ans et a donné son premier concert avec orchestre à l'âge de 10 ans. Il a étudié avec Valery Gradov, Saschko Gawriloff et Herman Krebbers. Il joue un Stradivarius de 1711, «Lady Inchiquin», ayant jadis appartenu à Fritz Kreisler, qui lui est prêté par le Musée de l'État de Rhénanie- du-Nord-Westphalie de Düsseldorf.

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

*de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris – Philharmonie

Christian Thompson

*Directeur délégué (par intérim)
et Directeur artistique*

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

* Byol Kang (Invitée)

Violons

Vera Lopatina, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Nikola Nikolov, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe
d'attaque*

* Aino Akiyama

Joseph André

Antonin André-Réquena

Gaëlle Bisson

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akemi Fillon

Lusiné Harutyunyan

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Nadia Mediouni

Phuong-Mai Ngô

* Khoa-Nam Nguyen

Ai Nakano

Miranda Nee

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

* Yurina Yorichika

Altos

Corentin Bordelot, *1^{er} solo*

Florian Voisin, *2^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Stéphanie Huang, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

* Albéric Boullenois

Delphine Biron

Manon Gillardot

* Anthony Kondo

Paul-Marie Kuzma

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Florence Souchard-Delépine

Hautbois

Alexandre Gattet, 1^{er} solo

Rémi Grouiller

Clarinettes

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

Bassons

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Amrei Liebold

Cors

* Alexander Edmundson, 1^{er} solo

Philippe Dalmaso

* Arthur Regis

Bernard Schirrer

Trompettes

Célestin Guérin, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Bruno Tomba

Trombones

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Cédric Vinatier

Timbales

Camille Baslé, 1^{er} solo

Percussions

Nicolas Martynciow

* Musiciens supplémentaires

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

janvier

Mercredi 29 et jeudi 30

20H

Alexandre Desplat

Musiques de films : The Tree of life; The Curious Case of Benjamin Button; Suite Royale (The Queen, The King's Speech, The Lost King); Wes Anderson's Suite (Fantastic Mr. Fox, The Grand Budapest Hotel, The French Dispatch); The Shape of Water; Little Women; Harry Potter and the Deathly Hallows; Suite Argo - Syria; Imitation Game; Godzilla

Orchestre de Paris

Alexandre Desplat DIRECTION

Solrey DIRECTION ARTISTIQUE

Alexandre Desplat dirige l'Orchestre de Paris dans un florilège de ses partitions, qui illustre la singularité de son parcours hollywoodien et qui alterne – de Terrence Malick à Wes Anderson ou Greta Gerwig –, entre cinéma indépendant et blockbusters.

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 40€ / 45€ / 55€

février

Mercredi 5 et jeudi 6

20H

Leoš Janáček

La Petite Renarde rusée (Suite de Charles Mackerras)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Variations sur un thème rococo

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7

Orchestre de Paris

Karina Canellakis DIRECTION

Jean-Guihen Queyras VIOLONCELLE

L'Orchestre de Paris a noué depuis plusieurs années un lien artistique fort avec la cheffe Karina Canellakis. Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras est, quant à lui, l'un de ses solistes de prédilection pour les pages concertantes du répertoire.

LE CONCERT DU 6 FÉVRIER FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX

TARIFS: 12€ / 25€ / 30€ / 45€ / 55€ / 65€

Mercredi 18 et jeudi 19

20H

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

Ma mère l'Oye

Igor Stravinski

Petrouchka (18 février)

Le Sacre du printemps (19 février)

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä DIRECTION

C'est tout le Paris de la Belle Époque qui resurgit ici avec Ravel et Stravinski. C'est aussi un répertoire dont l'orchestre parisien porte haut les couleurs depuis toujours et que la direction de son directeur musical Klaus Mäkelä fait flamboyer.

TARIFS: 12€ / 25€ / 35€ / 55€ / 65€ / 75€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Le Petit Versailles Investors, Fondation CASA, Bouygues SA, Fondation Forvis Mazars, The Walt Disney Company France, BLB & Associés Avocats, Fondation Banque Populaire Rives de Paris, Tetracordes, PCF Conseil, DDA SAS, Bêchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Guily, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Jean Cheval, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Dupont, Vincent Duret, Anne-Marie Gaben, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Marine Montrésor, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Annie Ferton, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Benjamin Hugla, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Michèle Maylié, Hyun Min, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE



SOFITEL


– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

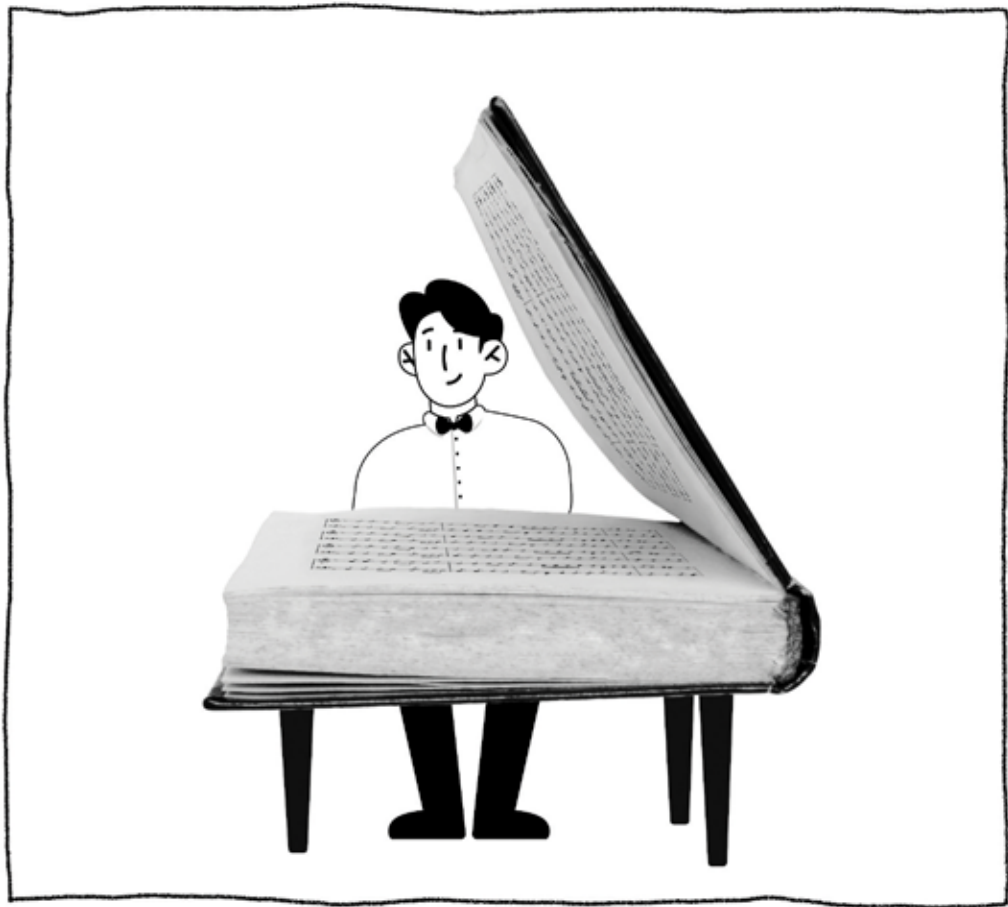
– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

